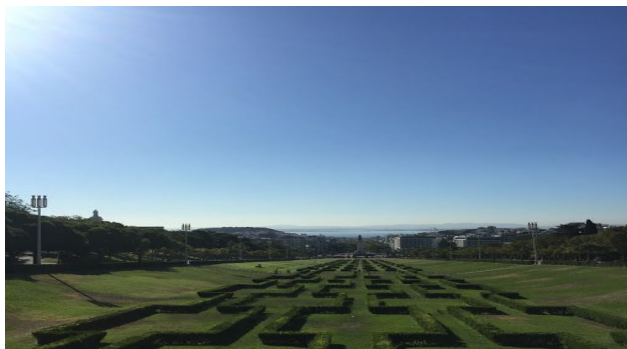


# GRUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Février 2019

## ASSEMBLEE GENERALE DU 12 JANVIER 2019

Nous nous sommes retrouvés à Aix en Provence pour notre assemblée générale annuelle, nous étions 22 présents, plus deux procurations, sur trente-cinq cotisants, le quitus était donc acquis.



“Dédale” - Monique Dessegno.

## RAPPORT FINANCIER

*Le trésorier Jean-Paul Ricœur nous a présenté le rapport financier, qui s'avère en équilibre. Il faut cependant noter une activité moins importante cette année ; espérons que 2019 sera plus productive.*

### DÉPENSES

Locations salle GR	1294
GR + Italiens	383
Dépenses F. Ildefonse	932,7
Assurance AXA	420,04
Site GRP (Pluris IT)	1296
Frais bancaires	44,10
Arrhes salle AG	100
Salle AG	184
<b>TOTAL</b>	<b>4653,84</b>

### RECETTES

Cotisations	4200
Entrées F. Ildefonse	850
Revue Impair	25
Intérêts livret A	7,58
<b>TOTAL</b>	<b>5082,58</b>

En banque au 31 décembre 2018 : **7967,48 €**

En caisse : **620 €**

Solde livret A au 31 décembre 2017 : **1017,68 €**

Bilan 2018 : + 428,74 €

Adopté à l'unanimité.



Notre temps. Livres de plomb et brisures de verre.

Anselm Kiefer

## RAPPORT MORAL

*Pour clore cette année, le président Robert Fournier a lu le “ rapport moral”, il s’en suivit des discussions animées, échanges et protestations qui ont, peut-être, éclairé les tensions actuellement présentes dans le GRP.*

C'était hier, avant la nuit de demain.

Aujourd'hui, ici et maintenant pour simplifier, je me sens comme un chat qui vient de tomber d'une étagère.

Un peu meurtri, vaguement honteux, me demandant qu'est ce qui a bien pu se passer

Pourtant, j'étais bien, là-haut, tranquille, au chaud, calé entre Moby Dick et Jim Harrison.

Au milieu de ces grandes leçons d'ignorance.

Appelez-moi Ismaël. Je vous en prie.

Dans « La ronde » de Max Ophuls quelqu'un, je ne sais plus qui et on s'en fout, demande à un autre personnage, oublié lui aussi, ce qui le fait vivre et être là. Sa réponse est un délice insignifiant : « On m'a poussé, je roule ». Destin.

Alors me voilà devoir vous dire le comment et le pourquoi d'une année où je n'ai participé à aucune activité.

Alors ma main tente d'écrire en écoutant Debussy.

Cathédrale engloutie.

Debussy disait : « Jour après jour, je persiste à créer du rien ».

Mais je tente, j'essaye, je persiste et je rate. Toujours. Que faire d'autre ?

Enfant, j'aimais bien Grock. Je n'ai su que bien plus tard sa proximité avec Beckett.

Ce clown avait l'exquise et comique élégance de bien montrer qu'il n'arrivait pas à la fois à monter sur une chaise et à jouer du violon. Et pourtant il essayait, et j'en rie encore.

De même écrire et penser en même temps est impossible. C'est l'un ou l'autre, il faut se laisser choisir.

Je ne sais pas ce que j'écris. Je sais, seulement, que je n'ai pas plus de savoir qu'un encrier.

Si l'inconscient est une énigme, l'écriture est un mystère.

Dans « L'île au trésor » la marque noire, une tache d'encre, se transmet d'une main à une autre main. L'encre transmet la mort.

Un an.

Un an.

A parcourir des couloirs vides et aveuglants de lumière inutile.

Mais à la fin de la première année, selon le livre des morts égyptiens, l'homme parcourt sa maison. Il retrouve l'ombre.

Un an.

Je me souviens de ces instants où nous allions insouciant, je le crois, je l'affirme, vers ces places en Italie dans la lumière qui se pavait jusqu'au vertige.

On parlait, lui surtout, des femmes et des bites, quelques fois on parlait d'abord de bites et après des femmes. C'était variable. Cela dépendait des moments.

Vulgarité sacrée des dieux anciens.

Il ne convient pas de rejeter le sacré dans les profondeurs du passé, comme il est faux de le confiner dans l'éloignement d'un ailleurs exotique.

Oui, à ce moment-là nous étions à l'image de ces dieux oubliés.

Rien n'est plus de ce qui fut aimé, rien ne sera plus de ce qui est aimé.

Quelques volutes de méthane, mais pas beaucoup, je vous rassure, pas beaucoup.

Les hommes n'aiment guère qu'on leur rappelle que leur vie, la vie, c'est ce qui donne momentanément forme au néant.

Et puis j'ai quand même fini par savoir qu'on n'a pas besoin de beaucoup de bagages pour un si petit voyage et qu'il faut surtout rester attentif et fidèle à sa propre absurdité.

Valery disait qu'il n'y a que deux choses qui menacent le monde : l'ordre et le désordre.

On pourrait dire aussi le « nous » et le « je »

Mais quel est ce « je » dans ce « nous » ?

Heureusement on est venu nous dire l'oublié : qu'il y a des dieux et que pensent les forêts.

On est venu nous dire que tout ce qui vit pense, sauf les pierres peut-être. Et encore je n'en suis pas sûr.

On est venu nous dire la pluralité, l'éclatement de ce qui nous constitue, ce « je » qui peut-être n'a jamais été et ce « nous » qui ne peut pas être.

Cela est heureux. Peut-être, je l'espère, ainsi échapper à ces menaces.

Mais acceptons de reconnaître, même si cela nous est difficile, nourri que nous sommes depuis si longtemps à la transcendance, que la singularité ordinaire se paye d'une forme de disparition du sujet.

Sujet, dont notre occident a bien du mal à se défaire. Et il se défait pour cette raison.

Toute interprétation en son nom ne fera que faire passer le singulier insensé au canon d'une langue commune prétention à l'universel.

Pour en finir.

Rien n'est plus désespérant que le dur désir de durer.

« S'en aller ! S'en aller ! Paroles de vivants. » Ce sont les cris de Saint-John-Perse.

Nous, ainsi que les idées qui nous portent, non celles qui nous traversent comme des neutrinos hors du temps, devons avoir l'élégance de mourir avant de devenir superflus.

Un enfant marche dans la rue.

Il regarde les traces sur le sol.

Il lit.

Il ne lit rien.

Il sourit.



Il disparaît.

Samouraï sans maître.

*Ronin.*

Enfin.

rapport moral adopté avec trois abstentions.



Livres de plomb, bibliothèque de plomb, oeuvres exposées en novembre 2015 à la Bibliothèque de France, à Paris. Anselm Kiefer.

Oeuvres faisant référence à la kabbale, .Shevirat h-kelim. La lumière divine selon le mythe kabbaliste de la Création dans l'une de ses phases, est trop forte pour s'incarner, brise les vases qui représente les attributs de Dieu.

Et pourtant il y a aussi des livres qui tombent à pic mais pas trop !

Dans nos Zones, quartier ou cité de Berthes la Seyne sur Mer, été 2018,  
apparaissent de possibles nouveaux livres ou nouvelles tables de la Loi

. A déchiffrer.

Maryse Grossmith



Après les propositions de candidatures, nous avons procédé aux élections du nouveau conseil d'administration;

Selon nos principes, le président a été tiré au sort alors que la trésorière et la secrétaire sont volontaires.

Le conseil d'administration est cette année composé de cinq membres, au lieu de sept les années précédentes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Présidente: Martine AIMEDIEU

[aimedieumartine@wanadoo.fr](mailto:aimedieumartine@wanadoo.fr)

Trésorière: Michèle LARDENNOIS

[michele.lardennois@orange.fr](mailto:michele.lardennois@orange.fr)

Secrétaire: Danielle GRADASSI

[danielle.gradassi@orange.fr](mailto:danielle.gradassi@orange.fr)

Annie BOUVIER,

[anniebouvier13@gmail.com](mailto:anniebouvier13@gmail.com)

Marie -Josée PAHIN -

[marie-jose.pahin22@orange.fr](mailto:marie-jose.pahin22@orange.fr)

à lire dans le Monde du 08/02/2019 la tribune d'Elisabeth Roudinesco:

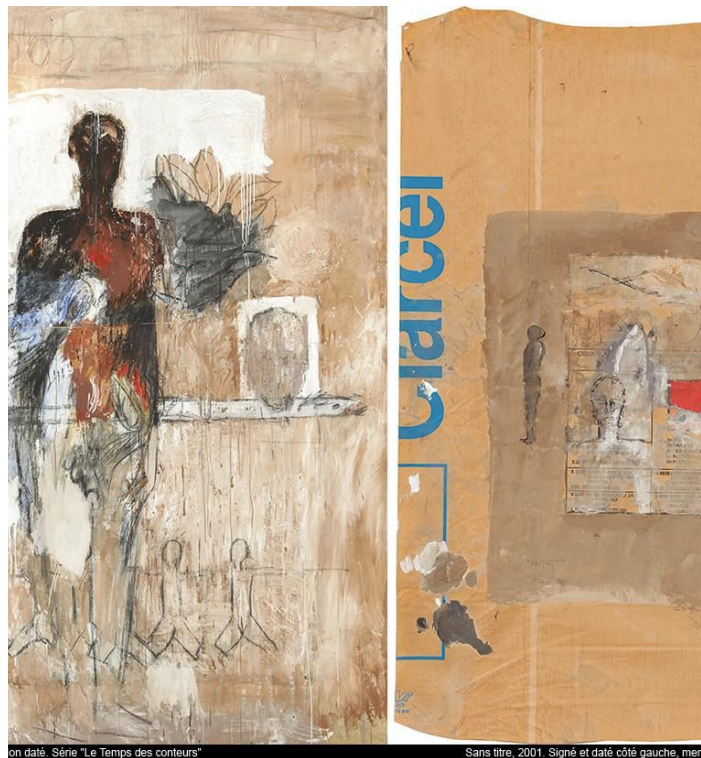
“Les analystes ont contribué à leur propre déclin”

**-Coup de coeur-**

- Exposition du peintre franco-marocain Mohammed Kacimi (1993-2003)

-période africaine-

Mucem, jusqu'au 3 mars 2019!



## -Evènements à venir-

### ALI

'Edmonde Luttringer nous informe de la venue de Jean -michel Rives le 9 mars de 10h à 13H, au consulat suisse.

### -SPF

 <p style="font-size: small; color: white;">Jean Fautrier, Sarah 1943 © Adagp, Paris, 2019</p>	<p style="font-size: x-small; color: white;">Société de Psychanalyse Freudienne 23, rue Campagne-Première - 75014 Paris - 01 43 22 12 13 <a href="https://www.spf.asso.fr" style="color: white;">https://www.spf.asso.fr</a></p> <h2 style="color: white; text-align: center;">Penser le transfert dans les situations limites</h2> <h2 style="color: white; text-align: center;">Pratiques contemporaines</h2>
<p><b>18 mai 2019</b> 9h00 - 17h30</p> <p><b>Amphi UFR Sciences</b> <b>Faculté Saint-Charles</b> <b>3, place Victor Hugo</b> <b>13003 Marseille</b> Métro Saint-Charles</p> <p style="font-size: x-small; color: white;"><b>Tarif</b> Membres de la SPF et auditeurs libres : participation incluse dans la cotisation Inscription individuelle..... 50 € Étudiants..... 10 €</p> <p style="font-size: x-small; color: white;"><b>Inscriptions</b> Par courrier adressé à la SPF Accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de la SPF Reçu envoyé avec la carte d'entrée</p> <p style="font-size: x-small; color: white;"><b>Comité d'organisation</b> Catherine Billé-Dimech Georgette Bocchini-Revest Thierry Boucard Célia Lehaire Alain Lemosof</p>	<p>Depuis Freud, nombre d'analystes freudiens se sont exposés « aux limites de l'analysable », ne limitant plus leur pratique aux cures dites encore « classiques », réservées aux seules pathologies névrotiques. Il fut le premier à parfois dépasser ces indications restrictives, qu'il pouvait énoncer par ailleurs.</p> <p>Cette clinique des pathologies narcissiques met à jour les effets mortifères de blessures précoces qui affectent la construction même de l'appareillage psychique du futur sujet. Pour autant, les pratiques analytiques avec ces analysant.e.s nous ont aussi enseigné que, sous certaines conditions, les vécus traumatiques précoces peuvent trouver dans l'expérience du transfert un autre destin, où est neutralisée la répétition mortifère, et où la construction étayante du fantasme ou d'un tenant-lieu de fantasme s'avère possible.</p> <p>Lors de cette journée d'études, c'est avec Freud, Ferenczi, les Anglo-saxons et Lacan que nous continuerons de chercher et d'interroger les conditions favorables à un tel réaménagement subjectif du sujet.</p>
<h3 style="color: white;">Penser le transfert dans les situations limites</h3> <h3 style="color: white;">Pratiques contemporaines</h3>	
<p>9h00 - Accueil 9h30 - Ouverture <b>Alain Lemosof</b></p> <p><b>Matinée - Présidente de séance : Monique David-Ménard</b></p> <p>9h45 - Débat <b>FERENCZI SUR LE DIVAN DE FREUD, UNE ANALYSE FINIE ?</b> Avec Yves Lugin à partir de son livre, Célia Lehaire et Frédérique Saldés</p> <p>10 h45 - Pause 11h00 - Table ronde <b>TROIS ANALYSTES LIMITÉ.E.S</b> Catherine Billé-Dimech, Thierry Boucard, Lucie Charial Discutant : <b>Nadim El Malki</b></p> <p>12h30 - Déjeuner libre</p> <p><b>Après-midi - Président de séance : Jean-Pierre Marcos</b></p> <p>14h15 - Débat <b>AUX LIMITES DE L'ANALYSABLE</b> Avec <b>Martine Bacherich, Michèle Benhaïm, Georgette Bocchini-Revest</b></p> <p>15h30 - Pause 15h45 - Table ronde <b>DÉBORDEMENTS...</b> <b>Benjamin Augier, Vincent Estellon, Alain Lemosof</b></p> <p>17h15 - Conclusion <b>Patrick Guyomard</b></p>	
<p><b>20h00</b></p> <p><b>Projection du film : LAME DE FOND</b></p> <p>En présence de la réalisatrice <b>Perrine Michel</b> (sous réserve)</p> <p>Cinéma La Baleine, 59, Cours Julien 13006 Marseille Métro M2 - Notre-Dame-du-Mont Discutant.e.s : <b>Alexandra Drézen, Emmanuel Vigier</b></p> 	



françoise guichard

Marseille, angle libération ,rue St. Vincent De paul.13001

**PROCHAIN GR LE 2 MARS à 18H AUX ARCENAUUX.**